

La compagnie L'Embellie Musculaire présente:

TU M'IMITES?

Chorégraphie Katia Petrowick
interprètes Omblin de Benque, Katia Petrowick, Marie Sinnaeve
scénographie et costumes Omblin de Benque
regard extérieur Elodie Sicard
lumières Violaine Burgard

Je suis partie de l'imitation comme situation de jeu pour créer du mouvement et une mise en relation des corps de manière spontanée, immédiate, directe. Pour l'imitateur, imiter le modèle de sorte que les mouvements se produisent en même temps que celui-ci lui demande à la fois une maîtrise de ses capacités physiques et un non-contrôle sur ce qu'il est en train de faire, de produire, de montrer, le cerveau n'a pas le temps de réfléchir c'est le corps qui pense. Dans le principe de l'imitation le cerveau est déplacé dans tout le corps, c'est de l'ordre de l'instinct, le corps est mis en danger, sur le qui-vive. Et en même temps celui qui imite fait une sélection immédiate de la chose imitée, il fait le choix d'imiter un détail, une énergie, de ne pas tout imiter, aussi en fonction de ses capacités physiques ou sa fatigue. En imitant, il est au cœur même de l'interprétation immédiate, côtoyant la parodie et la caricature.

Katia Petrowick



Note d'intention

Tu m'imites ? questionne l'imitation.

Tu m'imites ? s'articule en deux parties.

1ère partie : Jouer à imiter.

Nombre de joueurs : 2

Le **jeu** de l'imitation révèle toute sa richesse lorsqu'il est vécu au présent, réellement, honnêtement; lorsqu'on le **joue** au premier degré, comme des enfants, lorsque l'imitateur y croit vraiment. Cette exigence de spontanéité alliée à celle de la sincérité amène la question de l'interprétation: pour bien imiter, il faut être dans l'observation la plus concentrée et retranscrire ce qu'on a vu le plus fidèlement possible. L'exercice peut prendre des allures diverses: imitation parfaite ou partielle; imitation en décalé qui met en jeu la mémoire ou imitation instantanée qui demande une disponibilité multiple au moment présent.

Celle-ci demande à l'imitateur à la fois une maîtrise de ses capacités physiques et un non-contrôle de ce qu'il est en train de faire, de produire, de montrer. C'est le corps qui pense, le cerveau est déplacé dans chaque partie du corps, l'instinct entre en jeu, on n'est plus dans le "vouloir faire" ou le "vouloir montrer", l'imitateur est là, sur le qui-vive: observant et agissant, actif et passif, poursuivant un but qui n'est pas le sien mais qu'il s'approprie.

L'interprétation qu'il fait de ce qu'il imite le met à nu: l'imitateur montre ce qu'il est lui-même en essayant d'être quelqu'un d'autre car, forcé de faire une sélection immédiate du mouvement qu'il imite, il en gardera tel ou tel détail, une structure, ou une énergie, qui le dévoileront à son insu. Son état au moment présent jouera aussi sur ce qu'il donnera à voir: ne pas tout imiter, transformer le mouvement en fonction de ses capacités physiques ou de sa fatigue.

En imitant, il est au cœur même de l'interprétation, côtoyant parfois la parodie, la stylisation ou la caricature. L'imitation immédiate révèle l'interprète à la manière dont certains chocs ou situations révèlent l'inconscient. L'imitation révèle un individu à travers l'autre. Elle est d'ailleurs un des moteurs de notre construction d'être vivant: n'imitons-nous pas depuis notre naissance? Le bébé imite les sourires qu'on lui fait, l'enfant imite ses parents, ses frères, son chien ou la voiture qui passe, l'adolescent imite ses amis et sa "tribu", l'adulte imite son idole ou son rival, il imite les mouvements que lui dicte la société, etc. L'animal et le végétal imite aussi: la raie le sable, le papillon des yeux de prédateurs, le caméléon, le phasme. Certains insectes copient même la façon de voler de se comporter d'autres animaux pour se protéger ou se reproduire. Le mimétisme, la mimésis sont au centre du vivant.

Dans Tu m'imites ? partie 1 , le jeu de l'imitation flirte avec le trompe-l'œil, procédé qu'on retrouve dans la scénographie, les costumes et la lumière.

2ème partie : tu m'imites ? tu même ?

nombre de joueurs : 3

L'anthropologue René Girard, parle de la théorie mimétique, du désir mimétique, je souhaiterai abordé ce champs de réflexion dans Tu m'imites ? partie 2.

Pour René Girard le désir, à la différence des appétits et des besoins dont l'instinct détermine les objets, n'a pas d'objet prédéterminé. Cette liberté fait son humanité. Les désirs humains peuvent varier à l'infini parce qu'ils s'enracinent non dans leurs objets ou en nous-mêmes mais dans un tiers, le modèle ou le médiateur dont nous imitons le désir.

Bien entendu ce modèle (s'il ne s'agit pas d'un livre, d'une pub, d'un film etc., mais d'une personne humaine) imite aussi.

Ainsi, pour donner un exemple très classique, un simple regard désintéressé, même franchement distrait de monsieur A posé sur madame X peut provoquer le désir de monsieur B.

Ce désir pourra à son tour susciter celui de A, ce qui confirmera à nouveau la "valeur" de celle que B désire, alors qu'au départ il n'y avait rien.

Voici l'exemple d'une "prophétie auto-réalisatrice", fruit typique du désir mimétique.

Ce désir peut créer un nombre virtuellement infini de "besoins" là où il n'en avait pas nécessairement au départ.

Que se passe-t-il donc si la distance culturelle, géographique ou spirituelle entre l'imitateur et le modèle devient négligeable? Ils risquent de désirer les mêmes objets.

Les objets susceptibles d'être désirés 'ensembles' sont de deux sortes.

Il y a d'abord ceux qui se laissent partager. Imiter le désir qu'inspirent ces objets suscite de la sympathie entre ceux qui partagent le même désir.

Il y a aussi les objets qui ne se laissent pas partager, objets auxquels on est trop attaché pour les abandonner à un imitateur (carrière, amour...).

La convergence de deux désirs sur un objet non partageable fait que le modèle et son imitateur ne peuvent plus partager le même désir sans devenir l'un pour l'autre un obstacle dont l'interférence, loin de mettre fin à l'imitation, la redouble et la rend réciproque.

C'est ce que René Girard appelle la rivalité mimétique, étrange processus de 'feedback positif' qui secrète en grandes quantités la jalousie, l'envie et la haine.

C'est ce processus qui sera éprouvé sur scène, avec pour objet de sympathie puis de rivalité la scénographie proposée par la plasticienne Omblin de Benque.

Elle sera pour cette seconde partie du jeu présente sur scène aux côtés de Katia Petrowick et Marie Sinnaeve.

En parallèle de cette recherche en studio, Katia Petrowick souhaiterait partager son expérience avec un public de non-danseur. Il s'agirait de continuer à explorer la thématique de l'imitation à travers une série d'exercices qui servira également à trouver la matière chorégraphique du duo. Entre autre des exercices liés à la pratique du clown, où le clown serait par la suite au service du mouvement. Le désir de rencontrer un public amateur s'inscrit dans ce souci de spontanéité, d'immédiateté, détaché d'un savoir-faire.

Tu m'imites ? est le premier volet d'un triptyque autour de l'imitation, l'invisibilité et l'amnésie.

L'équipe artistique

La compagnie **L'Embellie Musculaire** est née de la rencontre de la marionnettiste Omblin de Benque et de la danseuse Katia Petrowick en mai 2009. Elles y explorent la rencontre du corps et de l'objet plastique sous diverses formes, des spectacles jeune public (CoNg Cong coNG et PULL OVER) aux performances in situ et installations (avec le laboratoire Le Vestiaire), dans une volonté de jouer le plus possible des codes de la danse contemporaine et de la marionnette et aspirer à une grande liberté de création.

Tu m'imites ? est une proposition chorégraphique de Katia Petrowick au sein de la compagnie.

Katia Petrowick

Katia a suivi la formation d'interprète contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris (CNSM). Elle est par la suite interprète pour Marilèn Breuker, Stéphanie Chêne, Eric Senen, Dominique Boivin et Dominique Rebaud. De mai 2010 à juin 2013, elle danse pour Luc Petton dans la pièce Swan pour laquelle elle est nommée Jeune Talent Danse Adami et performe pour la chorégraphe Kataline Patkaï dans le duo Rock Identity. En parallèle, elle se forme en clown au Centre National des Arts du Cirque en 2008 et devient en 2013 Claude, clownesse pour le trio La Mort... ça m'intéresse pas! mise en scène de Stéphanie Constantin.

Elle collabore aujourd'hui avec Estelle Clareton, chorégraphe montréalaise.

Depuis mai 2009, elle co-dirige la compagnie L'Embellie Musculaire avec la marionnettiste Omblin de Benque.

En 2016, elle rejoint la compagnie DACM/Gisèle Vienne pour des reprises de I Apologize et Kindertotenlieder, puis la nouvelle création prévue en 2017.

Marie Sinnaeve

De formation initiale classique, Marie Sinnaeve s'est formée au CNSMDP en section contemporaine. A sa sortie, elle rejoint la compagnie Emio Greco/PC pour les créations Hell et Popopera. Elle danse ensuite chez Luc Petton, pour une reprise et une création chorégraphique, Swan, aux côtés d'oiseaux vivants.

En 2014, elle prend part au projet israélien Stefaniesnothere mêlant danse et arts du cirque aux côtés d'Inès Lorca.

Elle rejoint la compagnie L'embellie musculaire en 2012 pour diverses performances avant de collaborer à la création Pull Over.

En parallèle elle participe à différents projets pour Cie&co, la Compagnie du Nouveau Jour, Andy DeGroat, Danaïades, et tourne actuellement un solo jeune publique pour La compagnie montpelliéraine Groupe Noces.

Omblin de Benque.

Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, c'est en passant son diplôme sur le thème «la marionnette et son double » qu'elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette. Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel.

Depuis 2001, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon (Théâtre de Monclar), au Festival de Charleville Mézière, à l'Agora (scène d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives sur Mer, avec le théâtre de la Marionnette à Paris...

En 2006 et 2007, elle est lauréate des « Pépinières Européenne pour Jeunes Artistes » sur un projet de mise en scène en Roumanie à Sibiu.

Aujourd'hui elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la compagnie L'Embellie Musculaire

Violaine Burgard.

Eclairagiste depuis plus de trente ans, Violaine Burgard enchaîne les créations d'éclairage pour le spectacle vivant (Catherine Dasté, Angélique Ionatos, Daniel Emilfork, Bernard Sultan, Laurence Février, Sylviane Fortuny, Philippe Dorin, Alain Sachs, Boris Jacta, Anne Sultan, l'Embellie Musculaire).

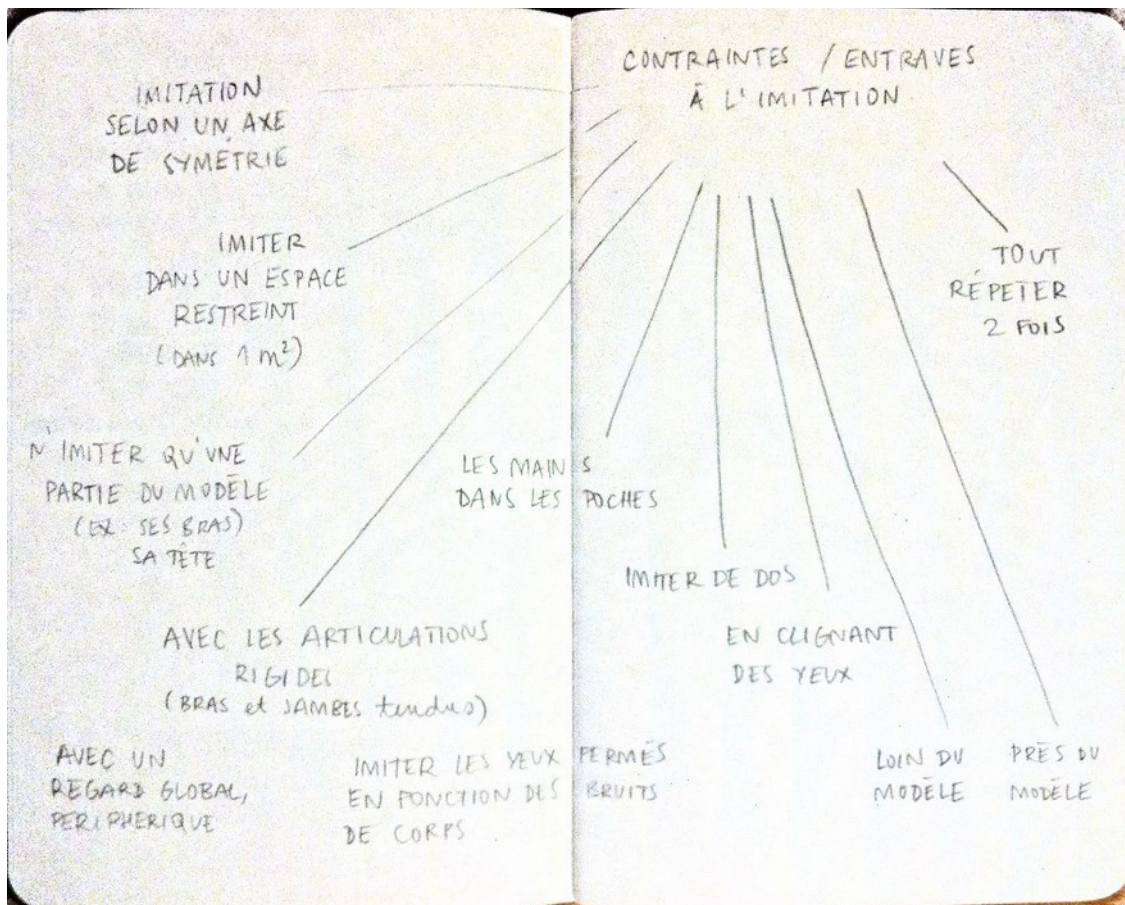
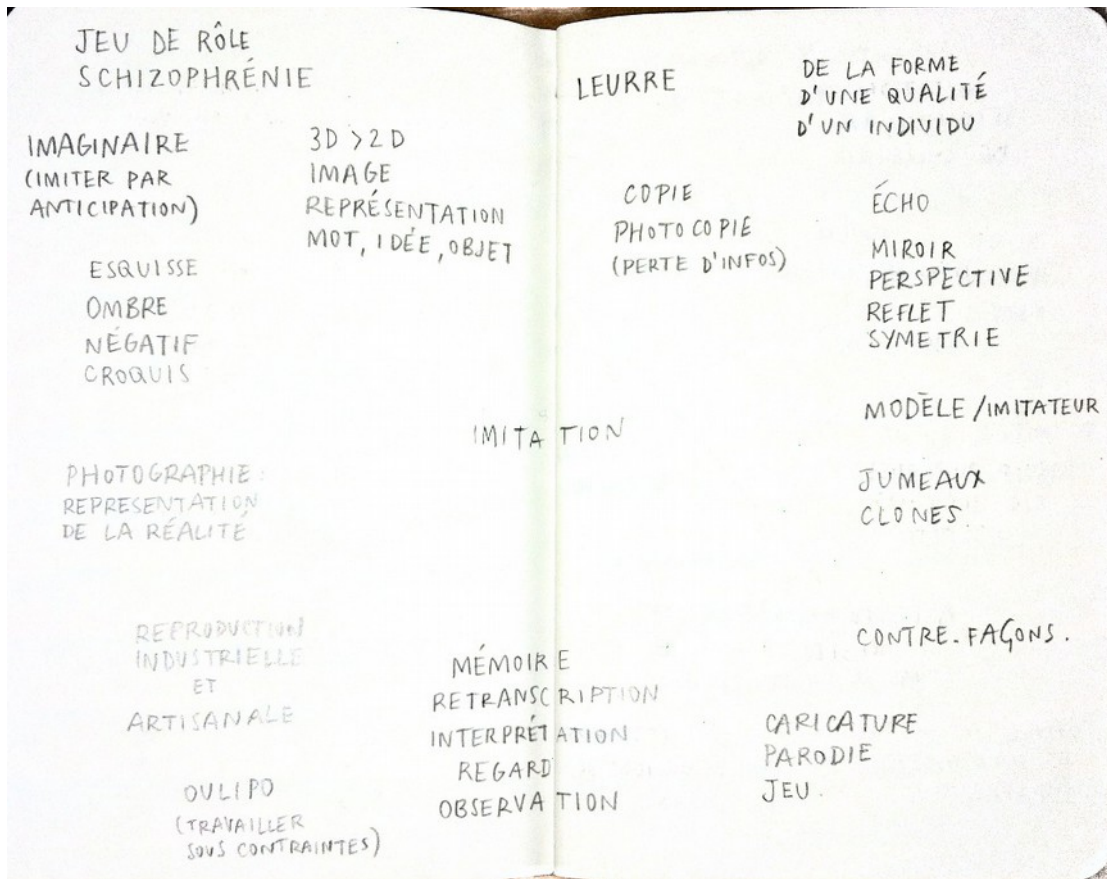
Directrice technique du Théâtre de la Marionnette à Paris puis de la Biennale internationale de la marionnette à Paris depuis 2007, Violaine Burgard est également Régisseur général pour le festival d'Avignon IN de 1986 à 1990, le Théâtre des quartiers d'Ivry en 1990-1993., la Maison des métallos à Paris en 2014.

Elle est par ailleurs concepteur d'éclairage architectural (châteaux et musées).

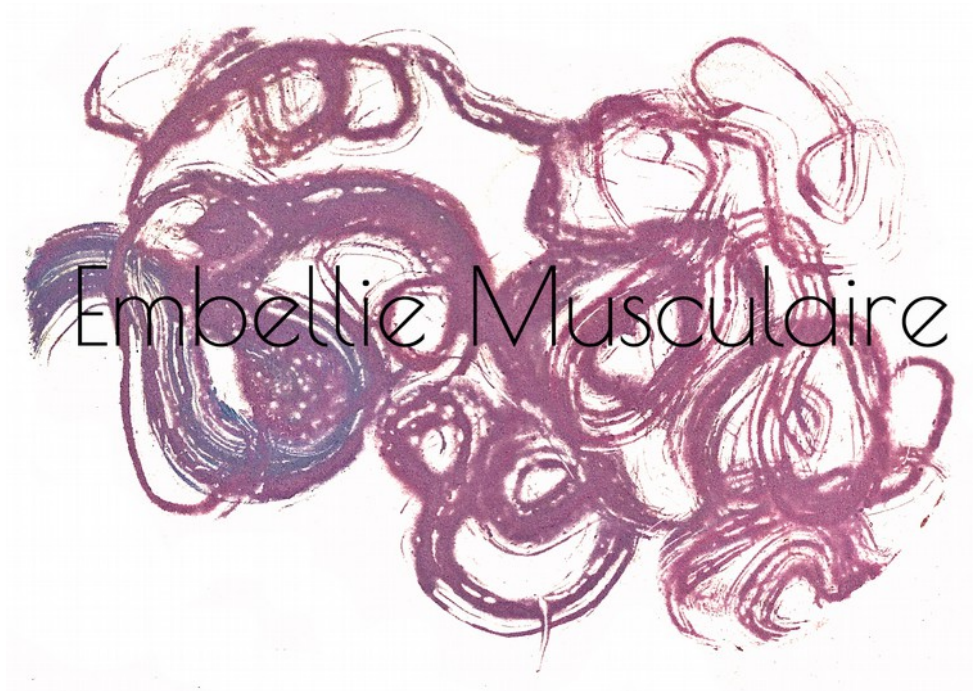
Elodie Sicard

Élodie Sicard étudie la danse classique avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2002 dans le cursus danse contemporaine. Elle obtient son diplôme de danseur-interprète en 2007.

La même année, elle rencontre Jan Fabre et collabore en tant que stagiaire à la création de I'm a mistake, à l'issue de laquelle elle participe au film de Chantal Akerman, sur une création musicale de Wolfgang Rihm. Elle danse ensuite dans Settlement de Hans Van Den Broeck à Vienne lors du festival « ImpulsTanz ». Parallèlement, elle obtient une licence 3 en Art du spectacle théâtral à l'Université St Denis - Paris VIII.



notes de recherches en studio.



Embellie Musculaire

Contact

Cie L'Embellie Musculaire

5, rue de la Révolution 93100 Montreuil

petro.katia@hotmail.fr 0689394467

www.embellie-musculaire.com

Numéro SIRET: 51803556300015

code APE: 9001 Z